

Grandes cultures

Stagnation dans un contexte baissier

Sur le marché mondial, le prix du blé français est compétitif (237 dollars la tonne) et nettement inférieur à ceux des blés d'origines allemande, argentine et américaine (environ 250 dollars la tonne).

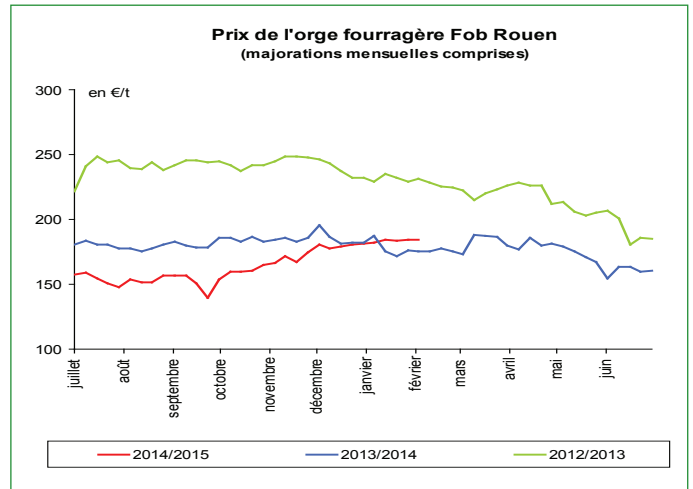
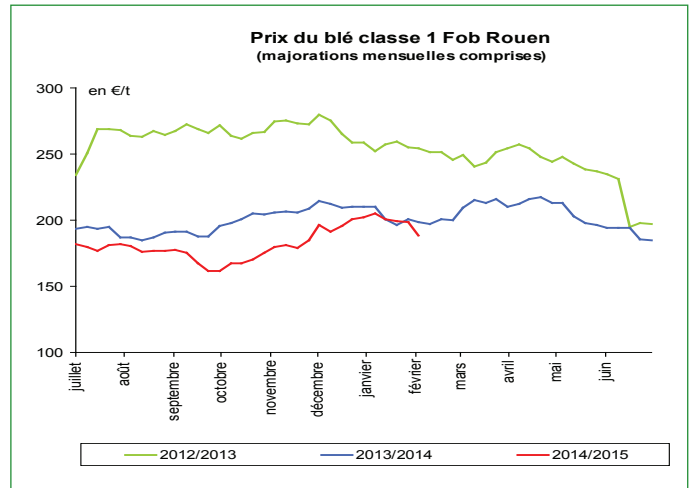
L'importance des disponibilités en blé dans le monde continue de jouer sur les cours. Les raidissements dus à la situation du conflit russo-ukrainien et à la politique économique russe contribuent régulièrement à redresser cette tendance baissière : la Russie a choisi de taxer le blé russe à l'exportation afin de faire baisser les prix de son marché intérieur ; le prix russe du blé tendre est directeur sur le marché mais comme il existe des disponibilités importantes ailleurs, l'effet haussier demeure de courte durée. Une des conséquences de la décision russe est même l'augmentation sensible du stock russe de fin de campagne !

D'autres considérations jouent également sur cette grande tendance observée depuis quelques mois : le taux de change euro/dollar explique la prédominance de l'Union européenne ; la vague de froid, moins forte que prévue sur les pays de la Mer Noire, et les conditions climatiques qui demeurent clémentes dans le reste du monde entretiennent la prévision de stocks abondants, donc encore et toujours la baisse des prix.

Tous ces éléments contribuent à cette tendance du marché à la stagnation au sein d'une logique baissière.

Début du tallage

Dans les champs, fin janvier, les cultures d'orge d'hiver ont atteint le stade début tallage ; 90 % des blés sont au même stade. Les observations réalisées dans le cadre du dispositif Céréobs permettent de caractériser l'état des cultures : en Nord-Pas-de-Calais comme sur l'ensemble de la France, les conditions de culture sont bonnes voire très bonnes.

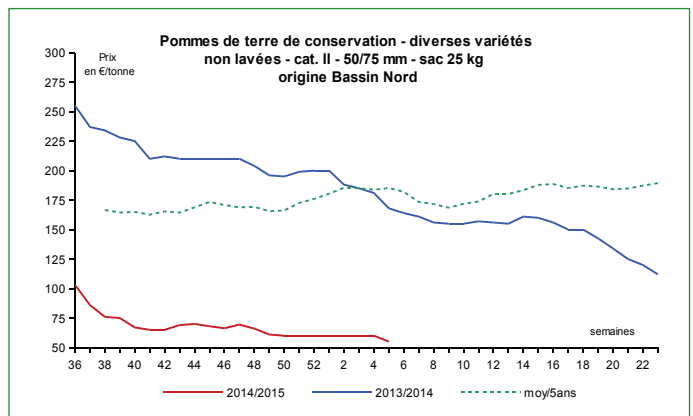


Source : cotations FranceAgriMer

Pomme de terre

Stabilité des cours

La pression de mise en marché reste toujours aussi importante, sauf à destination de l'industrie pour laquelle les producteurs deviennent plus exigeants. Les quelques rares lots de très bonne qualité visuelle après lavage subissent aussi de la rétention de la part des producteurs qui les valorisent mieux qu'en fin d'année dernière. La demande reste molle, sauf à destination de l'Espagne, pays pour lequel un accroissement des volumes exportés est constaté. Exceptée la destination industrielle pour laquelle des augmentations substantielles de volumes sont notées, les cours sont stables dans les autres segments du marché.



Source : cotations RNM Lille - FranceAgriMer



Viande bovine

Un marché stable

Le marché de viande bovine de qualité, actif en fin d'année, est moins porteur en janvier 2015. Ce sont plutôt les animaux type industriel comme les vaches P (type laitier) qui tirent maintenant leur épingle du jeu. Globalement, le marché des gros bovins est stable en ce début d'année.

Tendances au mois de janvier 2015 :

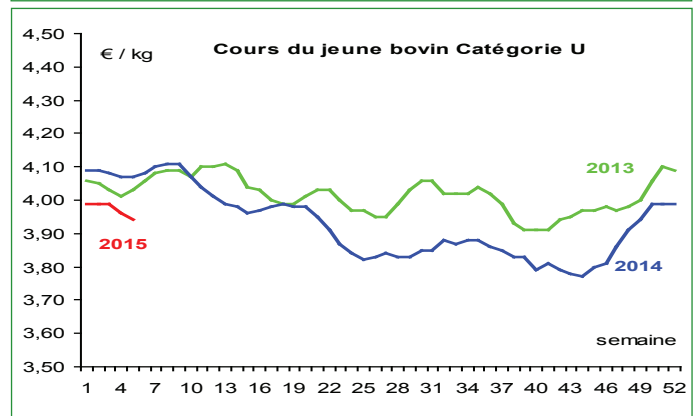
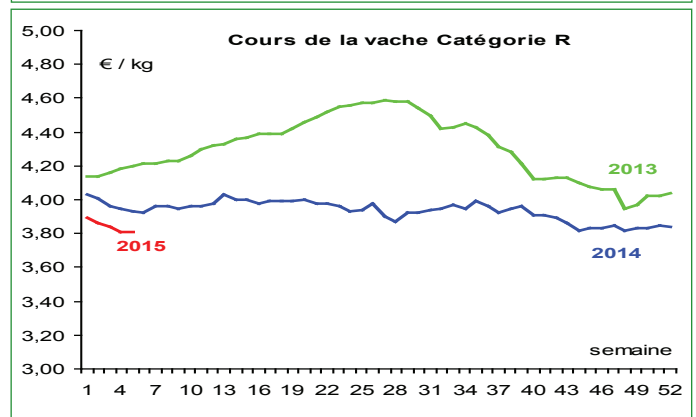
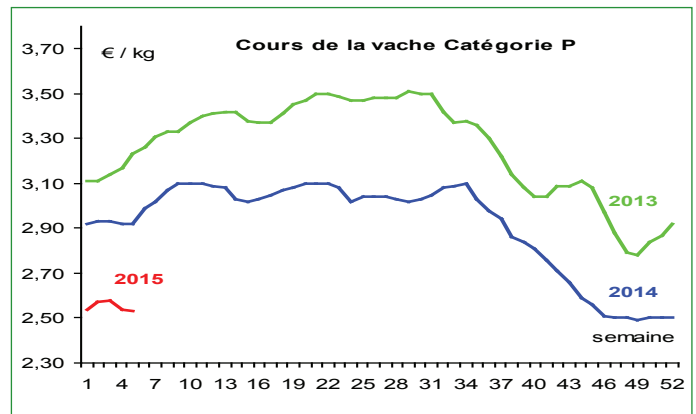
- vaches P : hausse modérée
- vaches R : légère baisse
- jeunes bovins : légère baisse

Abattages			cumul janv-dec	
	nov 2014	dec 2014	2014	2014/2013
en tonnes				
Gros bovins	5 599	6 516	71 576	+ 3%
<i>dont vaches</i>	<i>2 690</i>	<i>3 145</i>	<i>30 914</i>	<i>+ 3%</i>
<i>génisses</i>	469	538	5 695	+ 1%
<i>taurillons</i>	1 773	2 058	24 983	+ 5%
<i>bœufs</i>	571	654	8 608	+ 1%
Veaux	54	59	718	- 20%
Ovins	32	38	501	- 17%
Porcins	2 932	3 223	37 995	- 3%
<i>dont porcs charcutiers</i>	<i>2 930</i>	<i>3 222</i>	<i>37 969</i>	<i>- 3%</i>

Source : Agreste Nord-Pas de Calais - abattages de gros animaux

Zoom sur... la race bovine Rouge Flamande

Filouse, la vedette qui pose fièrement sur les affiches du salon internationale de l'agriculture 2015 est un porte-drapeau régional. Elevée dans le Nord, c'est l'une des 2 073 vaches de race Rouge Flamande essentiellement présentes dans le Nord-Pas-de-Calais et la Picardie dans un réseau de 65 éleveurs sélectionneurs. Race laitière, la Rouge Flamande concilie productivité et richesse du lait. Elle est à l'origine de certains fromages emblématiques de ces régions : le Maroilles, le fromage de Bergues et la Mimolette fermière. (Source : www.salon-agriculture.com)



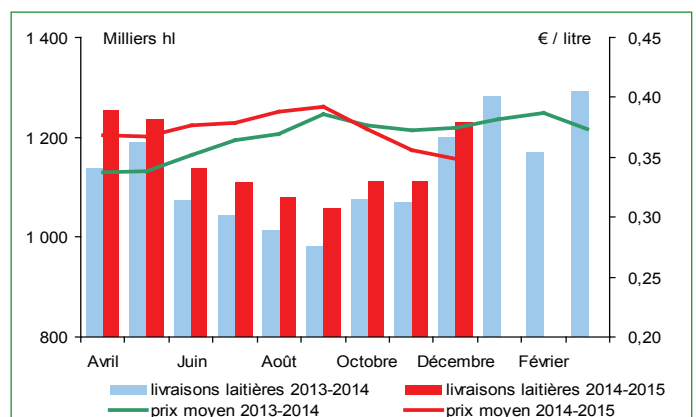
Source : FranceAgriMer- cotations bovins «entrée abattoir» Nord-Est

Lait

Baisse du prix du lait

Au mois de décembre 2014, les livraisons de lait progressent de 2,4 % par rapport au même mois de la campagne précédente. Sur les 9 premiers mois de la campagne 2014-2015, la production du lait de vache est marquée par un augmentation des livraisons de 5,5 % par rapport à la même période de la campagne 2013-2014. Elles s'établissent à 10 326 milliers d'hectolitres contre 9 784 milliers d'hl en 2013/2014.

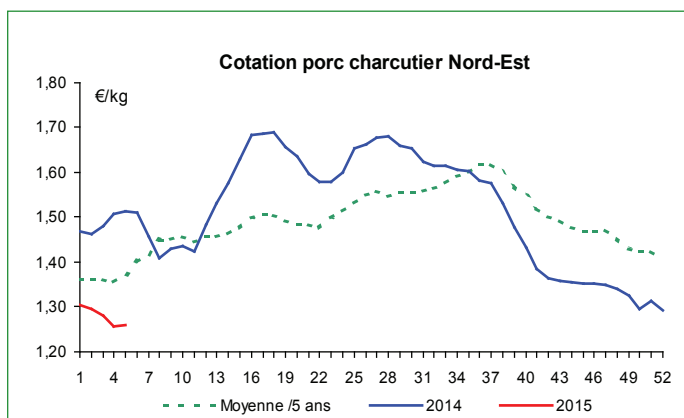
Le prix moyen du lait atteint 349 € pour 1000 litres en décembre 2014, en baisse de 7 % par rapport à décembre 2013. Sur les 9 premiers mois de la campagne, il progresse cependant encore de 2,5 % par rapport au prix moyen de la campagne précédente mais la tendance à la baisse est bien enclenchée.



Source : enquête mensuelle laitière SSP-FranceAgriMer – Extraction du 06/02/2015

Viande porcine

Cotations en baisse



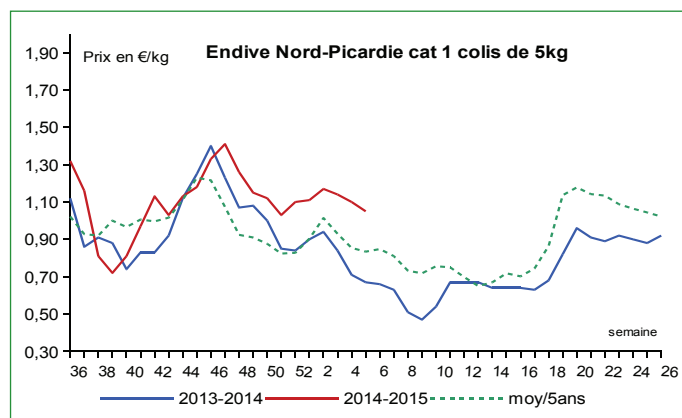
Source : cotations RNM Lille - FranceAgriMer

La spirale de baisse amorcée en juillet 2014 n'est toujours pas enrayée. Fin janvier 2015, le cours du porc charcutier (classe E+S) est arrêté à 1,26 € le kilo, soit 17 % inférieur au prix de janvier 2014.

L'offre est toujours trop abondante au regard des capacités d'absorption du marché. L'embargo russe se poursuit alors que la production augmente dans plusieurs pays de l'union européenne (Pays-Bas, Allemagne, Espagne).

Endive

Toute la production trouve son marché



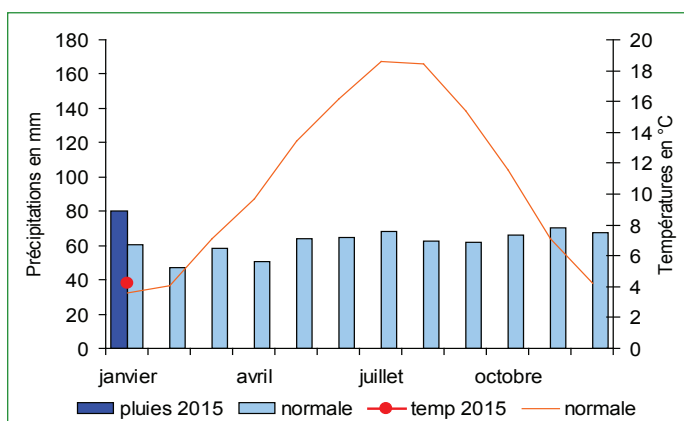
Source : cotations RNM Lille - FranceAgriMer

Au cours du mois de janvier 2015, le marché de l'endive s'est peu à peu dégradé et les cours, qui jusqu'alors se tenaient bien, se sont progressivement repliés. Toutefois, toute la production trouve preneur. Aucune opération de retrait n'est engagée.

En toute fin de mois, le produit français est fortement concurrencé par les endives belges ou hollandaises qui sont proposées à des prix très compétitifs.

Météorologie

C'est l'hiver (c'est normal)



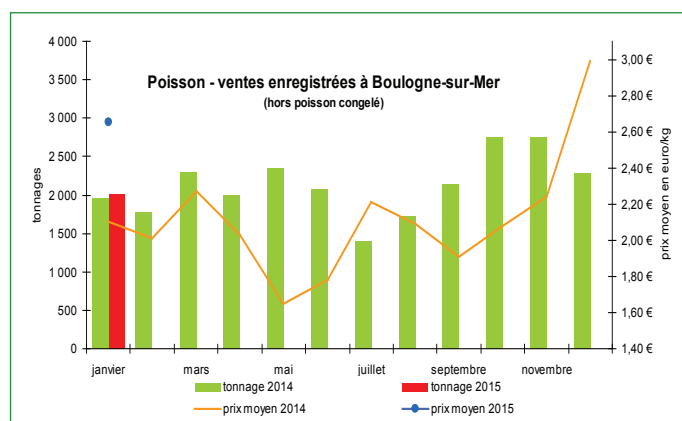
Source : MétéoFrance - station météo de Lesquin (Nord)

Après une première quinzaine douce et pluvieuse, janvier subit les assauts de l'hiver avec le retour des gelées et des précipitations neigeuses, notamment les 18-19 et 29-30 où la neige tient au sol.

Janvier 2015 est un mois excédentaire de 33% en précipitations. Il est légèrement au-dessus des normales en température. Ce mois est également marqué par des conditions venteuses : neuf journées avec des vents au delà de 60 km/h et plus particulièrement le 10 janvier avec un pic à 93,6 km/h.

Produits de la mer

Cher poisson



Source : Direction des services Pêche - port de Boulogne sur Mer

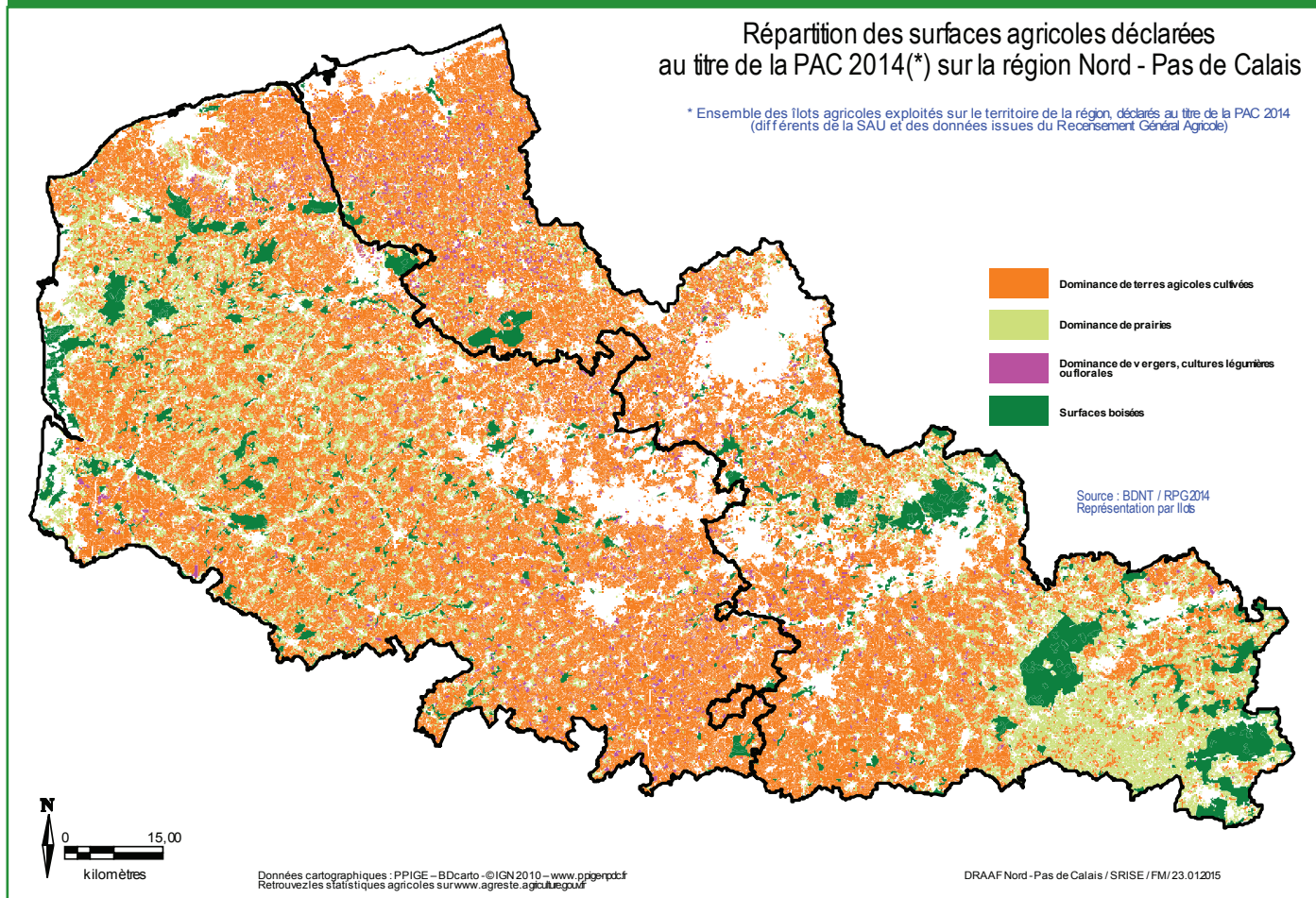
En janvier 2015, les ventes réalisées au marché au cadran de Boulogne sur Mer ont dépassé 2000 tonnes soit légèrement plus qu'en 2014 (+2,7 % par rapport à janvier 2014). Ce volume aurait pu être supérieur si les tempêtes n'avaient pas perturbé l'activité.

Le merlan, l'encornet, le lieu noir et le cabillaud sont les espèces les plus travaillées. Le relatif manque de marchandises s'est ressenti au niveau commercial puisque le prix moyen ressort en nette progression de 26 % par rapport au même mois de 2014.

La carte du mois

Répartition des surfaces agricoles déclarées au titre de la PAC 2014(*) sur la région Nord - Pas de Calais

* Ensemble des ilots agricoles exploités sur le territoire de la région, déclarés au titre de la PAC 2014 (différents de la SAU et des données issues du Recensement Général Agricole)



L'exploitation des données administratives collectées lors des déclarations de surfaces au titre des aides PAC 2014 permet d'analyser l'occupation du territoire agricole et de la répartition spatiale des cultures.

La carte présentée ci-dessus est constituée d'un assemblage des ilots déclarés par les exploitants quelque soit la localisation de leur siège d'exploitation dans la région Nord-Pas-de-Calais, mais aussi en Picardie ou dans d'autres régions françaises, ainsi qu'en Belgique.

En 2014, les terres labourables (ou cultivées) représentent 622 900 ha soit plus de 50 % de la surface régionale. Les prairies couvrent 164 600 ha, soit plus de 13 % du territoire. Les vergers, les cultures légumières et florales totalisent 29 400 ha soit un peu plus de 2 % en Nord-Pas-de-Calais. La perte de surface agricole serait d'environ 700 ha par rapport à 2013. Globalement, l'agriculture occupe toujours deux-tiers du territoire régional.

Les données, cartes, graphiques ou le texte de cette publication peuvent être rediffusés sous réserve de citer la source comme suit : Agreste - DRAAF Nord-Pas-de-Calais

Agreste : la statistique agricole



Préfecture de la région Nord-Pas-de-Calais

Direction Régionale de l'Alimentation, de l'Agriculture et de la Forêt

Service régional de l'information statistique et économique

Cité Administrative - BP 11118 - 59012 LILLE CEDEX Tél : 03.62.28.41.48 - Fax : 03.62.28.41.02

Courriel : srise.draaf-nord-pas-de-calais@agriculture.gouv.fr

■ Directrice Régionale : Sabine HOFFERER
 ■ Directeur de publication : Grégory BOINEL
 ■ Rédaction : François LETOUBLON
 ■ Composition : François LETOUBLON

■ Impression : SRISE Nord-Pas-de-Calais
 ■ Dépôt légal à parution
 ■ ISSN : 1760 - 6705
 ■ © Agreste 2014

